

## ABONNEMENTS

CANADA..... \$1.50 par an  
ÉTATS-UNIS..... 1.50  
EUROPE..... 2.50

## Tarif des Annonces

1ère insertion, par ligne... 15 cents  
Chaque insertion subséquente 8 cents

N. B.—Les annonces de mariages, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

# LE MANITOBA

## JOURNAL HEBDOMADAIRE.

REDACTEUR-EN-CHEF: NOEL BERNIER

LE MANITOBA  
EST PUBLIÉ PAR  
TOUS LES MARDIS  
PAR  
ANT. GAUVIN  
IMPRIMEUR

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie devront être adressées:

Le Manitoba  
42 Avenue Provencher,  
Saint-Boniface, Man.  
Téléphone: Main 3377.

### Un propos inattendu

Le *Dévoir* du 20 septembre publiait, sous la signature de M. Henri Bourassa, les lignes suivantes :

Aux États-Unis, comme dans l'Ouest canadien, la plupart des religieux, des prêtres et des évêques français, ont commis l'erreur profonde de penser que la meilleure manière de servir les intérêts de la religion et de la race, c'était d'accepter comme une faveur des bribes de privilèges que nous, les pionniers de l'Amérique du Nord, avions appris à réclamer comme un patrimoine de naissance; et aussi d'accepter comme inévitable l'anglicisation de tous les peuples du continent. Il n'est que juste d'ajouter que le plus grand nombre est revenu graduellement à une notion plus exacte de la situation.

Les religieux, les prêtres et les évêques français de l'Ouest canadien n'accepteront probablement pas sans discuter cette affirmation extraordinaire de M. Bourassa.

Et ils ne seront pas les seuls. Le *Manitoba*, pour un, regrette vivement les paroles qui viennent de tomber des lèvres du directeur du *Dévoir*; il les estime injustes, et dangereuses pour la vérité historique.

Si nous avons un souhait à formuler, c'est que ces lignes isolées, tracées sur une éphémère feuille de journal, se perdent bientôt dans la masse des écrits du fougueux publiciste, et soient oubliées.

Sans doute les opinions sont libres sur le rôle public, national et politique des hommes, même quand ils sont prêtres ou évêques. Et nous ne contestons ici aucun droit d'appréciation à M. Bourassa. Mais nous croyons, nous savons, que l'appréciation elle-même est erronée. Si le directeur du *Dévoir* croit avoir raison, il devrait, selon nous, s'expliquer plus au long. Il permettrait ainsi à ceux qui sont mis en cause de remettre les choses au point, ou d'apprécier leur erreur. Entre braves gens les points sur les *l* ne font pas de mal — au contraire.

Depuis les débuts de la colonie de la Rivière Rouge jusqu'à l'époque présente, et à travers des difficultés nombreuses, notre élite a toujours, comme attitude d'ensemble, très nettement et très énergiquement réclamé pour les populations françaises et catholiques l'usage du français et le libre exercice de la religion, comme un droit absolu, comme un *patrimoine national*. Il n'a jamais compromis sur un principe. Et s'il a été forcé de reculer quelquefois devant le flot montant de l'immigration et des majorités parlementaires il le fit toujours à son corps défendant, et en opposant son *Droit à la Force*. On a pu lui voler une partie du patrimoine, mais il n'a jamais acquiescé au larcin et légitime le fait accompli.

Morts et vivants sont traités avec une désagréable rigueur dans l'article de M. Bourassa.

N. B.

### JOURNAL MESQUIN

Un journal de l'Ouest reproduit ces lignes qu'il dit avoir été empruntées au *Soleil*, de Québec:

Malgré ses déclarations d'impérialisme farouche, ce n'est pas sir Robert Borden relativement jeune, comparé au digne chef libéral, qui comme lui, méprisait la maladie et bravait une chaleur suffocante, pour aller favoriser le recrutement, et exposer au peuple tous les crimes dont l'Allemagne s'est ren-

due coupable au cours de cette guerre sanglante, que sans raison valable, elle a déchaînée sur le monde.

Ces lignes caractérisent bien la petitesse d'esprit qui règne au *Soleil*, depuis la cave jusqu'au grenier.

La réponse au *Soleil* est facile. Sir Robert Borden a fait plus que mépriser la maladie et braver la chaleur suffocante de quelques assemblées populaires. Il a traversé l'Atlantique et affronté les torpilles allemandes. Le premier ministre du Canada s'est rendu en plein dans la zone de guerre. Et cela sans la moindre hésitation, parce que c'était son devoir.

Mais le *Soleil* de Québec est bien trop étroit pour se rappeler de cela. Sir Wilfrid Laurier a été autrement courageux: il a adressé la parole à quelques assemblées dans la province de Québec et dans la province d'Ontario!!!

Le fameux *Soleil* voit les choses comme cela, lui.

### Sir Robert Borden et la France

Du *Petit Journal*, Paris:

Le président du Conseil canadien sir Robert Borden, lorsqu'il a visité la France récemment et parcouru notre front de bataille, a exprimé à l'un de nos rédacteurs toutes ses admirations pour notre pays.

Quand sir Robert Borden parle de la France, son beau visage grave semble s'illuminer; ses yeux s'animent d'une flamme soudaine. — Oui, dit-il, c'est un spectacle réconfortant de voir toute une nation en armes. Tous vos jeunes gens, tous vos hommes d'âge mûr sont mobilisés pour la guerre, et cependant, dans tout le pays, jusqu'à quelques centaines de mètres de la ligne des tranchées, le sol a été labouré et ensemené et la moisson est faite par des vieillards, des femmes et des enfants.

Certes, répète sir Robert, il m'est impossible de vous exprimer l'intense émotion que j'ai éprouvée devant le courage, la patience, le sérieux et le sang-froid de la nation française. Une nation ainsi inspirée ne pourra jamais périr ni être asservie.

Nous sommes non moins fiers, ajoute-t-il, nous aussi, de penser que notre grande alliée est notre proche parente. Les Canadiens d'origine britannique ont autant d'ancêtres celtiques et normands que d'ancêtres saxons.

Les Canadiens-français forment plusieurs régiments où l'on n'entend guère parler l'anglais, et la parenté, là, est encore plus proche, encore que ce soit le même désir de défendre l'Empire qui anime tous les Canadiens, quelle que soit leur origine.

### ORGANISATION POLITIQUE

L'Exécutif de l'Association Conservatrice de Saint-Boniface a tenu, mercredi soir, dans les salles de l'Union Nationale Française, une importante réunion. Il s'y est fait un excellent travail d'organisation.

### LE FEMINISME DANS L'ALBERTA

(La Patrie)

L'hon. M. A. J. Sifton, premier ministre de l'Alberta, vient d'annoncer qu'à la prochaine session de la législature, un projet de loi sera présenté qui reconnaîtra aux femmes les mêmes droits qu'aux hommes, en ce qui concerne le suffrage. Et M. E. E. Michener, de Red Deer, chef de l'opposition, a

déclaré que cette loi serait votée sans aucune difficulté parce que lui-même est depuis un certain temps partisan du suffrage féminin.

Ainsi, les femmes de l'Alberta pourront-elles s'estimer exceptionnellement heureuses, puisqu'elles obtiendront sans lutte ce pour quoi ont si longtemps et vainement combattu leur congénères dans d'autres pays et notamment dans le Royaume-Uni.

Les femmes de l'Alberta, pour obtenir cette grande réforme sociale, n'ont eu besoin ni de paraître en force dans les rues, ni de faire au système établi une guerre avec des bombes explosives, ni la manière des anarchistes, ni même de se laisser mourir de faim.

Elles n'ont eu apparemment qu'à demander, avec un sourire, le droit de voter, aux galants hommes qui gouvernent à Edmonton.

C'est on ne peut plus gracieux, admettons-le.

Pourvu que ces dames n'aient pas un jour lieu de regretter ce partage d'un privilège qui appartenait jusqu'ici exclusivement au sexe fort!

### Les Caisses Desjardins

La coopération est, depuis assez longtemps, en honneur en Europe. Elle y a fait ses preuves tant sur le terrain de la production et de la consommation que sur celui du crédit et de l'épargne populaire. Et les observateurs sérieux lui attribuent, pour une large proportion, la force d'endurance de certains peuples à l'heure actuelle.

Si nos gens n'étaient pas confinés dans l'atmosphère du journalisme jaune, il ne semble que nous ne pourrions les intéresser aux conclusions qui découlent des expériences étrangères.

La guerre, on ne peut le nier, bouleverse aussi le monde économique; elle y ravive un peu toutes les questions, taille de sérieux sujets d'étude, amène à d'importantes constatations, condamne ou consacre une multitude d'expériences.

Pour nous en tenir à un point, la guerre prouve le prolongement que la coopération permet d'assurer à la vitalité des peuples.

Encore une vérité, préchée depuis longtemps, que l'implacable logique de "la force des choses" vient imposer aux esprits distraits ou prévenus.

Restreignons notre étude à l'Amérique. Voici 15 ans qu'un humble Canadien-français travaille à propager une des formes les plus utiles de la coopération: la *Caisses Populaires*, et c'est M. Desjardins de Lévis. On doit le féliciter de ses succès, surtout si l'on tient compte qu'il les a remportés d'assaut et de persévérance sur l'apathie de beaucoup des nôtres, pour tout ce qui est Canadien-français et sur leur mesquine insouciance à l'égard de toute initiative d'ordre public qui ne se cantonne pas dans le cercle étroit du parti ou du patronage politique. En ce sens, les succès de M. Desjardins sont merveilleux!

Mais on se demande ce qu'ils auraient pu être si notre peuple avait su reconnaître tout de suite en lui l'un de ses plus grands bienfaiteurs, — nous maintenons l'expression! — si l'œuvre avait reçu de la part des institutions et des individus tout le support qu'elle méritait à bon droit?

Ces réflexions nous sont suggérées par un article du *Harper's Weekly*, No. 2978, reproduit par la *Fortnightly Review* du 15 août.

Comme j'en causais avec un ami, l'autre soir et déplorais l'insouciance des nôtres à l'égard de nos œuvres, de nos hommes à nous, même s'il s'agit des intérêts nationaux: "Voyez-vous, fit mon interlocuteur, c'est un Canadien français... Ah! si c'était un anglais! nous gèberions toute bouche lée, nous lui confierions notre argent dont le poids irait faire pencher la balance en faveur des pires ennemis de notre race, comme cela se pratique dans beaucoup de sociétés... Desjardins! Ah! si c'était un anglais!"

Cet ami, exagère-t-il?

Ces questions sont bien délicates à trancher. Allons apprendre à apprécier les grands hommes de notre race chez le peuple voisin. Une première compensation que nous pourrions leur donner, pour notre apathique indifférence, c'est bien au moins de reconnaître l'admiration dont les entourent... les anglais.

— Le Progrès du Saguenay.

### La situation telle qu'elle est

Quand il s'agit d'une guerre comme celle des Allemands contre les Russes, le pire serait de s'hypnotiser sur les événements quotidiens. Il faut voir les lignes d'ensemble et les grands mouvements généraux. Or, à cet égard, qu'y a-t-il? Des villes russes importantes sont tombées au pouvoir des Allemands? Oui, sans doute; mais en quel état? Complètement dépourvues de munitions, complètement désarmées. Dans ces conditions, ce n'est pas une force qui a été acquise par les Allemands, ce sont de simples trophées entre leurs mains. Dans quelles conditions, encore? L'armée russe restant intacte et compacte, et portant de rudes coups à son ennemi, qui la suit, mais qui ne la poursuit pas. On évalue à cent mille ou à cent cinquante mille le nombre des Allemands tombés en Pologne depuis la chute de Varsovie. Les choses étant ainsi, la situation des Russes est grave; mais elle n'est pas désespérée. Elle l'est si peu, que c'est avec le plus grand calme et la plus grande confiance que les Russes envisagent l'avenir, et un avenir très prochain.

Le ministre de la guerre en Russie déclare, dans une dépêche à un grand journal américain, qu'un mouvement offensif contre l'armée allemande ne tardera pas, rendu possible par la stratégie des armées russes, et prévu victorieux, eu égard à la fatigue physique et morale des troupes allemandes. Cela paraît être la vérité même. Les Allemands ont avancé sans vaincre, et en étant souvent vaincus, et en perdant des troupes innombrables. C'est ainsi préparés qu'ils envahissent la Russie. C'est une très mauvaise préparation de conquête. Ce qui est probable, et ce qui, probablement, est prochain, c'est une grande bataille aux frontières de la Russie proprement dite, et cette grande bataille sera sans doute, pour nos alliés, ce que la bataille de la Marne a été pour nous.

Pendant ce temps, nous nous défendons pied à pied, et sans perte de terrain sur tout notre front à peu près, et nous infligeons des pertes terribles à l'ennemi. Rien n'est compromis, et notre front est toujours sensiblement le même. Il n'y a pas lieu d'éprouver ni d'appréhension ni d'impatience.

Au Reichstag, le chancelier de l'empire allemand a prononcé un grand discours, pour démontrer que pendant quarante-quatre ans l'empire allemand n'a respiré que la paix et la sécurité et la tranquillité de l'Europe.

C'est tout à fait une paraphrase du *Si vis pacem, para bellum*. L'Allemagne n'a voulu que la paix, à coup sûr; mais, à coup sûr aussi, elle a préparé la guerre et fait sécher sa poudre avec une intensité et une opiniâtreté extraordinaires. Ce volcan se déclarant gardien de la paix du monde est bien singulier. Ou, plutôt, le discours de M. de Bethmann-Hollweg est dans la tradition de la politique allemande et n'étonnera — ni ne convaincra — le monde, pas plus que les innombrables déclarations allemandes qui l'ont précédé. L'Allemagne, depuis 1870, depuis même une date antérieure, n'a désiré qu'une chose: l'Allemagne seule puissance militaire en Europe.

EMILE FAGUET,  
de l'Académie française.

### L'Allemagne espérait la paix après la chute de Varsovie

La question a été posée de savoir quel but réel l'Allemagne poursuivait en jetant près de trois millions d'hommes sur la Russie.

Un fait significatif, qui parvient à notre connaissance de source sûre, nous permet d'affirmer que l'Allemagne espérait amener la Russie à solliciter la paix, qui lui avait été offerte, comme on sait, par des intermédiaires officieux.

Voici les faits: Le 25 juillet, alors que la chute de Varsovie paraissait certaine, les soldats allemands, renvoyés du front en congé d'un mois comme *celébrés* et momentanément incapables de faire campagne, recevaient un titre de permission sur lequel était porté à l'encre rouge la mention suivante: "DANS LE CAS D'ARMISTICE, NE PAS REJOINDRE LE CORPS. MAIS SE PRESENTER A LA KOMMANDATUR."

C'est à la poursuite de la paix

que l'Allemagne s'est engagée en Pologne; c'est à la poursuite de la paix que ses bataillons s'enfoncent en Russie.

Et cela, contraste singulièrement avec les chants de victoire entonnés à Berlin, par ordre supérieur? — *Libre Parole*.

### LA GUERRE

Paris, 23.—Les aviateurs français jettent 100 bombes sur le palais royal et la gare de Stuttgart, capitale du Wurtemberg. Le bulletin allemand dit que les Français ont tué ou blessé quelques personnes; dommage matériel peu considérable.

L'artillerie des Alliés continue ses attaques depuis la Belgique jusqu'aux Vosges.

Les Russes prennent l'offensive dans la Pologne-nord et s'emparent de plusieurs villages. Dans la région de Dvinsk, on se bat à la baïonnette depuis plusieurs jours.

Les Balkans sont en ébullition. La Serbie demande à la Bulgarie pourquoi elle masse ses troupes. Les Allemands et les Autrichiens envahiraient la Serbie la semaine prochaine. La Grèce et la Roumanie mobilisent leurs troupes pour faire face à la Bulgarie.

Paris, 24.—Combats d'artillerie; les aviateurs français bombardent plusieurs gares et cantonnements ennemis dans les Vosges.

L'armée russe qui a retiré de Vilna fait maintenant une résistance mieux organisée aux Allemands.

La Bulgarie s'arme en grande hâte. On ignore encore si c'est pour maintenir sa neutralité ou pour se jeter du côté austro-allemand.

Paris, 25.—Combats d'artillerie, sur le front.

Paris croit que la Bulgarie s'est définitivement rangée du côté de l'Allemagne. La Grèce a ordonné la mobilisation générale; elle portera secours à la Serbie si la Bulgarie attaque.

Front est: Le général allemand Von Mackensen est obligé de faire retraite une partie de son armée pour parer à un mouvement enclavant des Russes.

L'emprunt anglo-français à New-York n'est pas encore terminé et n'excèdera pas \$500,000,000.

Paris, 26.—Les Français font 20,000 prisonniers allemands en deux jours.

Dans les environs de Perthes, Beauséjour et Suippe, sur un front de 20 milles, les Français font une avance de 3 milles environ et repoussent les Allemands jusqu'à leur seconde ligne de tranchées.

Les Anglais attaquent à La Basse et font 4,000 prisonniers allemands.

Paris, 27.—La situation chez les Balkans demeure mystérieuse.

La Bulgarie annonce aux Alliés qu'elle ne veut pas la guerre. Les autres états sont douteux.

Bataille violente en Russie sur le chemin de Dvinsk. Les Russes repoussent les attaques des Allemands qui se retirent en désordre.

Paris, 28.—La poursuite en avant des Alliés continue. La bataille est toujours très vive; au nord d'Aras l'ennemi ne répond que faiblement; en Champagne il y a des combats partout, les canons pris à l'ennemi sont nombreux; les Allemands tentent une offensive dans l'Argonne et sont repoussés.

Les Anglais réclament des succès aux Dardanelles.

Les Allemands inaugurent un vaste mouvement tournant dans la région de Bobrysk. La bataille fait rage à l'est de Vilna.

Le pape parlant aux évêques de Prusse, réclame de nouveau une paix qui soit à la fois conforme "à la justice et à la dignité des peuples."

Nos abonnés en retard voudront bien nous faire parvenir sans plus de délai les montants qu'ils nous doivent pour le service du journal.

### L'OBUS

An père de Flambeau.

Or, Flambeau le Poilu, petit-fils authentique  
De Flambeau le Grogard, que l'autre République  
Avait eu pour héros, Flambeau faimé aussi,  
A quelques enbauchés, le très simple récit  
Des jours où l'on vécut, là-bas, dans la tranchée,  
Couvert, des pieds au front, de vase desséchée.

"S'il pleuvait, disait-il de son ton goguenard,  
Bagasse, on s'adaptait une âme de canard,  
Et, du linge mouillé savourant la caresse,  
On murmurait: "Créde, la superbe compresse!"  
S'il gelait, si le sang risquait de s'engourdir,  
On ajustait un Boche, et l'on croyait grandir.  
Agant pour chauffe-mains — comme Zeus à la foudre —  
Le canon d'un lebel surchauffé par la poudre."

"Oui; mais l'obus terrible, avec ses mille éclats,  
Ne venait-il sonner chez vous son rude glas?"  
Objecta doucement une bouche crainctive.  
Sursautant, Flambeau, qui, d'un jet de salive,  
Ponctuant son mépris pour le sac à prunelles,  
Lui dit, montrant ses doigts, qu'encreveraient trois anneaux:  
"L'obus, mon vieux, — et ne crois pas que je divague, —  
Nous lui courions après pour en faire des bagues!"

HENRY BAUQUIER.

### L'or de la défense nationale

(Le Pèlerin)

La Banque de France a déjà reçu plus d'un demi-milliard d'or, 600 millions en chiffres ronds.

Cette somme paraît énorme, et pourtant elle représente tout juste la cinquième partie des pièces d'or qui circulent en France; on estime, en effet, à trois milliards le total d'or monnayé qui se trouve actuellement dans les caisses, les bas de laine et ailleurs.

Aussi convient-il d'insister à nouveau sur le devoir impérieux qui incombe à tous les Français de fournir au pays l'or nécessaire à sa défense.

Il reste encore dans beaucoup d'esprits des défiances injustifiées et des préoccupations egoïstes. Mais, par contre, quelle noble émulation dans les milieux les plus divers, et quels beaux traits à citer! En voici quelques-uns glanés dans les journaux:

Un paysan s'échappe d'un village occupé par les Allemands pour apporter son or.

Il y a, près de X..., raconte un permissionnaire, un village qui fut tour à tour, selon le hasard des combats, occupé par les Allemands, puis repris par les nôtres.

Il était alors aux Allemands. Nos tranchées en étaient distantes d'une centaine de mètres. Un soir pendant l'accalmie d'une fin de journée, on n'entendait plus que les coups de fusil lâchés par les sentinelles sur une ombre suspecte.

Tout à coup, en un point, la fusillade crépita plus rapide. Est-ce une alerte? Est-ce le début d'une attaque? Les hommes se précipitent aux créneaux de la tranchée et aperçoivent quelqu'un qui s'approche en rampant:

— Qui vive!

— Français! Ne tirez pas!

Et un vieillard enjambe le parapet.

Les nôtres, que l'expérience a rendus quelque peu méfiants, l'entourent sans bienveillance. Un officier le fait conduire au colonel.

Là, le vieillard, après avoir repris haleine, raconte:

— Nous sommes restés quatre ou cinq dans le village, parce que notre terre et les ruines de nos maisons représentent toute notre fortune. A notre âge, nous aimons mieux vivre dans la bataille que d'abandonner nos habitations. Et puis la mort n'est-elle pas préférable à l'inconnu ou à l'exil?

La dernière fois que les Français ont occupé nos maisons, l'un d'eux a abandonné un journal. Les nouvelles sont rares: nous nous les sommes passés de main en main. Un passage nous a frappés. Le ministre des Finances demandait de l'or. Nous avions caché chacun quelques louis. Nous les avons assemblés, et mes amis m'ont chargé de vous les remettre pour qu'à la première occasion vous les fassiez parvenir là-bas.

Et simplement, le vieillard remit à l'officier 350 francs d'or, toute la fortune du village dévasté.

Comme le colonel, qui avait les larmes aux yeux, félicitait l'homme, celui-ci reprit:

— En retour, je vais vous demander une faveur: gardez-moi

près de vous jusqu'à ce que vous ayez repris le "patelin". J'y rentrais avec vous parce que, vous comprenez, si je voulais franchir les lignes à présent, ils me fusilleraient!

Cet or sublime a été échangé à la Banque de France. Un reçu collectif a été délivré pour les habitants du village de X...

Un évêque porte lui-même l'or de ses diocésains

L'évêque de Grenoble remercie dans sa *Semaine religieuse* ses nombreux diocésains qui, répondant à son appel et en vue de concourir à la défense nationale, ont bien voulu le prendre comme intermédiaire pour déposer à la Banque de France les pièces d'or dont ils étaient détenteurs. Le dépôt effectué par les soins de l'évêque atteint déjà la somme de 27,780 francs.

Le geste du forain

C'était un forain qu'on pouvait voir dans toutes les grandes foires de France et de Navarre.

Ce brave homme, à force de travail et après avoir roulé sa bosse un peu partout, avait réussi à réunir une petite fortune de 22,000 francs. Grâce à de patientes recherches, il avait réussi à échanger cette somme contre 27 pièces en or de 100 francs, 60 de 50 francs, et le reste en louis de 20 francs, 10 francs, et en espèces d'or étrangères.

Les jours où il "travaillait", il était sur une table son or, et les clients affluaient, attirés par la remarquable collection.

Vint l'appel du ministre des Finances. Notre forain, sans hésiter un seul instant, porta le fruit de ses économies à une banque.

— Je me sèpare avec douleur de mes pièces déclara-t-il, mais il faut, puisque c'est pour la patrie.

Et le directeur de la banque, touché d'une si jolie réplique, promit au "posticheur" de lui rendre la même valeur en or après les hostilités.

Ajoutons ce détail que le forain, qui eût pu exploiter son geste pour se faire de la publicité, s'est refusé énergiquement à sortir de l'anonymat. Sa modestie double la valeur de son acte patriotique.

### LE PRIX DE LA VIE EN ALLEMAGNE

IL A PRESQUE DOUBLE DEPUIS L'ANNEE DERNIERE.

Dans son édition du 24 août qui vient d'arriver à New-York, le journal socialiste allemand "Vorwärts" publie une liste comparative des principales denrées alimentaires en 1914 et en 1915; la plupart de ces denrées ont presque doublé de prix, comme le montrent quelques exemples suivants:

	1914	1915
Beurre.....	140 pfg	220 pfg
Lard.....	72	210
Sauccise.....	120	200
Jambon.....	180	300
Haricot.....	24	60
Cacao.....	120	260
Farine.....	22	30

N'oubliez pas de lire les Petites Annonces du "Manitoba."



## LA POLITIQUE BALKANIQUE

LE POINT DE VUE BULGARE

Le Temps reçoit de son correspondant de Sofia une excellente revue de presse, avec signification, de l'état des esprits en Bulgarie.

C'est d'abord le Narodni Prava, organe gouvernemental.

"Nous autres Bulgares, dit-il, nous n'avons pas de motif pour changer notre manière de voir, proclamée depuis le commencement de la guerre européenne. Notre point de vue, on le sait, est le suivant: les forces bulgares ne peuvent être employées d'une façon utile à la réalisation de nos aspirations nationales que si la Bulgarie a la garantie positive qu'elle n'aura par affaire à des engagements et des promesses de pays qui ont une fois déjà refusé d'exécuter leurs traités d'alliance. Par contre, ces forces peuvent être employées à la réalisation des aspirations nationales quand le moment sera le plus propice et que l'action pourra être accomplie avec le minimum de sacrifice. Si le gouvernement Serbe consent à reconnaître que la Bulgarie a des droits incontestables sur la Macédoine et que ces droits doivent être réalisés immédiatement, il sera alors possible de parler de changement dans la situation des Balkans."

La Valua, organe de M. Ghenadiou, écrit: "L'heure où il s'agitait seulement d'orienter notre politique est passée; le moment approche où nous devons fixer notre politique pour qu'elle ne nous soit pas dictée du dehors. Nous devons devancer les événements, afin de ne pas sentir tout le poids de leur fatalité. Ce moment impose à tous les courants politiques l'unanimité."

Cette unanimité que réclame l'organe de M. Ghenadiou est loin d'être réalisée en Bulgarie, où les partisans de la neutralité sont encore nombreux et influents.

L'organe du ministre Dobri Petkov déclare dans un long article très remarqué, où il critique très vivement la diplomatie russe, que sans connaître le contenu des offres de l'Entente, et si même elles étaient parfaitement acceptables, ces offres sont inopportunes.

"Pourquoi, dit-il, lorsque les Russes étaient dans les Carpathes et devant Cracovie n'a-t-on pas jugé possible d'offrir à la Bulgarie ce qu'on lui offre aujourd'hui? A cette époque, il eût été possible de battre en même temps les Turcs avec l'aide de la Bulgarie et l'Autriche Hongrie avec l'aide de la Serbie et de la Roumanie. Maintenant, l'Entente est dans l'embarras et demande notre concours au prix de ce que nous avons gagné par les armes en 1912-1913. Que faire? Nous devons rester tranquilles. Disons à l'Entente: "Vous avez soutenu la Roumanie, la Grèce et la Serbie, et vous nous avez sacrifié à elles en 1913. Demandez-leur de vous aider."

Cet article est le résumé exact de l'argumentation répandue dans les milieux bulgares en relations avec une partie du gouvernement. Ne discutons pas.

Il nous serait trop facile de répondre: "La Bulgarie est-elle bien certaine de n'avoir pas, en 1913, commis une erreur? La meilleure façon de réparer cette erreur n'est-elle pas de se rapprocher de l'Entente? Et comment concilier ses revendications avec son attitude qui la condamne à n'être jamais réalisée?"

Au contraire, les partisans de l'intervention voient dans la rupture italo-turque une raison de plus de se décider vite.

## Riga en état de se défendre

Londres, 27.—Après avoir passé 3 jours à Riga, le correspondant du Times en est venu à la conclusion que cette ville est en excellent

## IL A FINI PAR FRAPPER JUSTE

"Fruit-a-tives" le guérit, après avoir souffert durant années dans son



MR. H. WHITMAN

1674 Avenue Esplanade, Montréal.

Au cours de l'année 1912, je m'évanouissais dans la rue, soudainement atteint de douleurs aiguës dans l'estomac. Durant près de deux ans, je suivis les traitements de plusieurs médecins. J'endurais constamment des douleurs dans l'estomac, et je recommençais à maigrir, mon poids diminuant de 225 livres à 160 livres. Alors, plusieurs de mes amis me conseillèrent de faire l'essai de "Fruit-a-tives", ce que je fis. Il y a de cela huit mois passés. Dès la première dose, je commençai à éprouver de l'amélioration dans mon état. Je suis maintenant parfaitement bien, grâce à l'emploi de "Fruit-a-tives", et je pèse actuellement 208 livres. Je ne saurais trop louer "Fruit-a-tives".

H. WHITMAN.  
50c. la boîte, 6 pour \$2.50, grand d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens, ou à Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

te mesure pour se défendre. Les ouvrages des environs sont puisés et en état de résister à une attaque, tandis que la rivière est large et débordante à la suite des récentes pluies.

Le correspondant croit que les Allemands, tout probablement, chercheront plutôt à s'emparer de la ville par le moyen d'un mouvement d'enveloppement que par une attaque de front. Les Moscovites ont dépouillé la ville de tout ce qui pourrait être utile aux ennemis, au cas où son évacuation deviendrait nécessaire. La moitié ou les deux tiers de la population sont partis voici quelque temps et il n'y a aucun indice de panique parmi les habitants qui sont restés. Un plus grand optimisme règne aussi bien à Riga qu'à Petrograd.

LA DÉFENSE DE PETROGRAD  
Londres.—Le général Ruzsky, commandant des armées de la Russie du Nord a déclaré, dans une entrevue avec le correspondant du Times attaché à son état-major, que la prise de Petrograd était impossible parce que la situation militaire de la Russie, quant aux munitions, aux armes et aux troupes, s'améliorait lentement mais sûrement. Il a ajouté que la route entre le front actuel et Petrograd offrait des difficultés sans nombre à une marche allemande, sans compter que l'hiver rendra difficile le creusage des tranchées.

"De fait, la Russie a eu le temps de reprendre haleine," a-t-il dit, "et en continuant la campagne tout l'hiver elle pourra reprendre au printemps avec les troupes fraîches et de nouveaux plans de campagne."

"De fait, la Russie a eu le temps de reprendre haleine," a-t-il dit, "et en continuant la campagne tout l'hiver elle pourra reprendre au printemps avec les troupes fraîches et de nouveaux plans de campagne."

## EXPLOSION A NEW-YORK

New-York, 22.—Une explosion de mine, dans le tunnel du tramway souterrain en construction s'est produite entre les 24ème et 25ème rues sur la 7ème avenue. Plusieurs personnes ont été grièvement blessées. La chaussée s'est affaissée et 200 personnes ont été précipitées dans l'excavation. De nombreuses voitures d'ambulances ont été appelées sur les lieux.

Trois tramways qui passaient sur la rue, ont été précipités dans le trou, d'une hauteur de quinze pieds et il y a eu une vingtaine de passagers sous les débris.

## COLLEGE DE SAINT-BONIFACE



Le Collège de Saint-Boniface, agrégé à l'Université et séparé de Winnipeg par la Rivière Rouge seulement, est dirigé par les Pères de la Compagnie de Jésus. Il s'y donne quatre cours: Un Cours Universitaire (quatre années), préparant au grade de Bachelier-es-arts de l'Université de Manitoba; Un Cours de Grammaire (trois années), préparant au cours universitaire; Un Cours Commercial (deux années), préparant au diplôme de comptable, et un Cours Préparatoire (deux années), pour ceux qui ne sont pas suffisamment préparés pour être admis aux autres cours.

Le cours de commerce se donne en anglais, mais les autres se poursuivent en anglais et en français dans des classes différentes.

Les élèves sont admis au Collège comme pensionnaires, demi-pensionnaires, internes et externes.

Pour autres renseignements, s'adresser au R. P. Recteur, Collège de Saint-Boniface, Saint-Boniface, Man.

**L'Hon. J. BERNIER H.P. BLACKWOOD**  
KNOX BERNIER ALEX. BERNIER  
**BERNIER, BLACKWOOD & BERNIER**  
Avocats et Notaires  
Argent à prêter sur hypothèque.  
Placements de capitaux privés  
BUREAUX:  
401 Bld Somerset, Ave. du Portage  
WINNIPEG  
Téléphones Main 2079 et 4767

**A. J. H. DUBUC W. B. TOWERS**  
Conseil Beige LOUIS P. ROY  
**Dubuc, Towers & Roy**  
Avocats et Notaires  
BUREAUX:  
201 et 205 Edifice Somerset  
Avenue du Portage  
WINNIPEG  
Téléphone Main 623  
Cassier Postal 443

**ALBERT DUBUC JACQUES MONDOR**  
**DUBUC & MONDOR**  
Avocats, Avoués et Notaires  
BUREAUX:  
27 et 28 Edifice Canada Life  
Coin des rues Main et Portage  
WINNIPEG  
Téléphones Main 5696 et 583  
Placements de capitaux privés

**ALFRED U. LEBEL**  
Tel. Garry 2073  
AVOCAT — NOTAIRE  
400 Electric Railway Chambers  
Winnipeg

**HEURES DE BUREAU:**  
de 8 à 9 a.m. 1 à 3 et 5 à 9 p.m.  
**J. GRYMONTRE**  
Notaire Public, J. P.  
Licencié en droit de la Faculté de Paris  
Telephone Main 1856  
283 AVENUE PROVENCHER  
ST-BONIFACE  
Agent d'immobilier, Prête hypothécaires, Assurances.  
De Notaris Speckel Vlaamsch

**Dr. F. LACHANCE**  
Des Hôpitaux de Paris  
Spécialité:  
CHIRURGIE ET GYNÉCOLOGIE  
Consultations: de 2 à 5 p.m.  
Téléphones:  
Bureau: Main 2604—Rés. Main 2613  
Bureau: Bld Somerset  
Avenue du Portage WINNIPEG

**Dr. N. LAURENDEAU**  
Ex-Interne de l'Hôpital St-Boniface  
Bureau et résidence:  
163 Avenue Provencher, St-Boniface  
Téléphone Main 1392  
HEURES DE CONSULTATIONS:  
8 à 9 a.m. 1 à 5 p.m.  
7 à 8 p.m.  
Visite tous les jours à l'Hôpital de St-Boniface

**Dr. L. D. COLLIN**  
Des Hôpitaux de Paris  
Ex-Interne des Hôpitaux de Montréal: St-Paul et Notre-Dame  
Spécialité:  
CHIRURGIE D'URGENCE  
Consultations: 3 à 5 heures p.m.  
BUREAU:  
Cadomin Building, Chambre 106  
Coin Graham et Main  
WINNIPEG  
Tél. Bureau n. 4492. Rés. M. 4640

## Antonio Lanthier MANCHONNIER



C'EST MAINTENANT LE TEMPS DE FAIRE REPARER VOS  
FOURRURES — FOURRURES RE-  
PARÉES ET REMODELÉES—FOURRURES  
DE TOUS GENRES SUR COMMANDE  
Ouvert tous les soirs. Téléphone Main 5355  
207 rue Horace, Norwood, Saint-Boniface.

**J. A. BEAUPRE**  
AVOCAT, NOTAIRE, ETC  
308 - McINTYRE BLOCK  
PHONE MAIN 1554  
WINNIPEG

**Dr Louis F. BOUCHE**  
DENTISTE  
Gradué du Collège Dentaire de Chicago, Lauréat du Collège Dentaire de la Nouvelle Orléans, membre fondateur de la société de Stomatologie.  
NOUVELLE ADRESSE  
356 Rue Main, Bâtisse de la Great-West permanent Loan Co. au 7ème étage.

**Dr. W. LEMAIRE**  
MÉDECIN VÉTÉINAIRE  
Bureau et Résidence:  
60 RUE MARION, St. Boniface  
PHONE MAIN 5253  
HOPITAL PRIVÉ

**STANDARD PLUMBING COY**  
Ingénieurs de systèmes de chauffage et de ventilation, plombiers hygiéniques, posent les appareils d'éclairage au gaz, etc.  
No. 296, rue Fort, Winnipeg, Man.  
Téléphone Main 529  
Gérant, J. K. Turner, 46 ave. Provencher, St-Boniface, Tél. M. 8132  
Marchands en gros pour tout ce qui regarde les plombiers et les appareils de chauffage à eau chaude et à vapeur.

POUR VOS  
**EPICERIES et PROVISIONS**  
ALLEZ CHEZ  
**T. Pelletier & Cie**  
Avenue Taché, St-Boniface  
Où vous aurez toujours des marchandises de première qualité.

Le véritable et seul Authentique. Méfiez-vous des imitations vendues d'après les mérites du  
**MINARD'S LINIMENT**  
MINARD'S LINIMENT CO LTD  
TARMOUTH, N.S.



**Soyez Bien et Vigoureux**  
Chassez la maladie de la maison  
Toutes les maladies proviennent de l'incapacité du sang de supporter les attaques des microbes. L'Oxigène est l'agent revivifiant du sang. Il est absorbé normalement par les poumons et les membranes. Si ceux-ci sont incapables d'agir normalement, le sang perd son pouvoir purifiant.

**OXIDONOR**  
fait abondamment absorber au corps l'oxygène de l'air, ainsi revivifiant le sang, et le rendant capable de supporter et combattre les ravages de la maladie. Oxidonor est solide, facilement transporté et toujours prêt à être employé en aucun temps et en aucun lieu. Revenez pour avoir nos livres gratuits. Méfiez-vous des imitations. Le véritable Oxidonor porte le nom de l'inventeur "Dr H. Sanche", gravé dans le métal.  
DR H. SANCHE & CO.  
364 rue Ste-Catherine-Ouest Montréal

## M. E. BEAULIEU

511 RUE MAIN, WILLIMANTIC, Conn.

"Ce fut extraordinaire comme les forces me revinrent vite. J'ai gagné vingt livres et me porte à merveille", dit M. Beaulieu.

C'EST UNE GUÉRISON DE PLUS A AJOUTER AUX GRANDES PROPRIÉTÉS CURATIVES DES PILULES MORO POUR LES HOMMES.

"Je souffrais de l'estomac; sans appétit, je digérais mal; mon travail me donnait des douleurs dans les reins, les membres; le soir j'étais accablé."

Si votre travail vous fatigue; si vous êtes faibles et manquez d'énergie; si votre estomac se refuse à digérer les vivres que vous prenez; si, le matin, votre bouche est mauvaise, votre langue chargée et blanchâtre; si, après vos repas, vous sentez une pesanteur au creux de l'estomac et êtes portés à dormir; si vous souffrez de douleurs ou de faiblesse dans le dos ou les reins; si vous vous réveillez les reins fatigués; si vous avez des rhumatismes, des douleurs du foie, etc., vous devez aider la nature à réparer vos forces. Ne perdez pas de temps; n'attendez pas qu'il soit trop tard, commencez dès maintenant à prendre le grand remède pour les hommes: les Pilules Moro.

Les Pilules Moro sont l'admirable remède pour les hommes dans toutes les maladies qui proviennent d'un surcroît de travail, d'un affaiblissement quelconque. Elles vous donneront appétit, aideront votre digestion, vous soulageront, vous fortifieront et feront que vous pourrez vaquer à vos occupations sans peine et sans souffrance. Elles ont à leur actif un grand nombre de guérisons et leurs succès s'accroissent de plus en plus.

Voyez le certificat qui suit:

"Un jour, les forces vinrent à me faire défaut, et des maux de toutes sortes apparurent. L'appétit me manqua d'abord, puis l'estomac s'affaiblit, supporta difficilement certains aliments que je digérais bien autrefois. J'eus moins d'endurance, tout travail me fatiguait beaucoup, me donnait des douleurs dans les reins, des douleurs dans les membres, et ma journée d'ouvrage faite, je me sentais accablé et j'étais triste. J'ai pris des Pilules Moro, traitement que je considérais le plus commode et le moins coûteux, et ce fut extraordinaire comme les forces me revinrent vite avec cela. Dans l'espace de quelques mois, j'avais gagné vingt livres et je me portais à merveille. Tout dernièrement, j'ai de nouveau eu recours aux Pilules Moro, parce que j'avais des douleurs, des maux de tête et aussi des douleurs difficiles. Cette fois encore, l'ai été guéri."—M. Elie Beaulieu, 511 Main, Willimantic, Conn.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Tous les hommes malades sont invités à venir voir nos médecins, dont les consultations, absolument gratuites, se donnent au No 272 rue Saint-Denis, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin, à 8 heures du soir, les mardi et samedi, et



M. E. BEAULIEU

jusqu'à 6 heures les autres jours. Aussi, consultations par lettre, pour tous les hommes qui ne peuvent se rendre à nos bureaux.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix: 50c une boîte, \$2.50, six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

## SIROP DU Dr CODERRE POUR LES ENFANTS.

Ret offert aux mères de famille, tel que préparé par le Dr. J. Emery Coderre, et positivement le seul recommandé par tous les médecins de l'Université et du Collège Victoria. Voici les noms:

Dr. A. F. BEAULIEU,  
Dr. J. RAYMOND,  
Dr. A. P. DELVECCHIO,  
Dr. HECTOR PELTIER,  
Dr. A. B. CRAIG,  
Dr. G. O. BEAUDRY,  
Dr. ELZEAR PAQUIN,  
Dr. J. B. BEAUDRY,  
Dr. P. MUNRO,  
Dr. L. B. BURCHETT,  
Dr. D. W. ARCHAMBAULT,  
Dr. Th. E. D'ORRY D'ORSORVILLE,  
Dr. A. T. BROUSSEAU,  
Dr. Alex. GERMAIN,  
Dr. J. A. ROY,  
Dr. E. H. TRUDEAU.

Tous ces médecins ont certifié que le Sirop du Dr. CODERRE pour les enfants est préparé avec les médicaments proposés au traitement des maladies des enfants telles que: Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Toux, Rhume, etc.

Inst. les supérieurs de votre marchand pour qu'il vous donne le Sirop du Dr. CODERRE et n'en acceptez jamais d'autre. Evitez les imitations.

Vendu par tous les marchands de remèdes. A Paris, 10, rue de la Harpe.

N'OUBLIEZ PAS QUE L'IMPRIMERIE DU MANITOBA EST OUTILLÉE POUR EXECUTER TOUTES SORTES D'OUVRAGES MUNICIPAUX, TELS QUE RAPPORTS D'AUDITEURS, LISTES MUNICIPALES, FORMULES, ETC., ETC.

**GRAND TRUNK PACIFIC**  
**CHARS PARLOIRS OBSERVATOIRS.**  
ENTRE  
EDMONTON ET PRINCE RUPERT  
à travers les  
**Montagnes Rocheuses**  
(Route de la Passe de Tête-Jaune)

Les plus modernes parloirs d'observation, éclairés à l'électricité, avec plateformes des plus accommodantes, ainsi que compartiments fumoirs luxueux. Les seuls chars offrant au touriste une pleine vue des merveilleuses beautés naturelles qui se succèdent sur cette route—à travers les montagnes ou le long des magnifiques rivières Fraser et Skeena.

Départ d'Edmonton 10.35 p.m. lundi, mercredi, samedi  
Arrive à Prince George 8.00 p.m. mardi, jeudi, dimanche  
Arrive à Prince Rupert 6.15 p.m. mercredi, vendredi, lundi

Demandez vos billets par ce chemin pour les Expositions de Californie et les cités de la côte du Pacifique. Un voyage de 500 sur l'Océan inclus. Palais flottants: Prince Rupert, Vancouver, Victoria, Seattle. Les agents du Grand Trunk Pacific donneront volontiers toute information désirée.

M. E. SABOURIN,  
Agent des Passagers et des billets,  
60 Avenue Provencher, St-Boniface  
Phone Main 4372

LA MAISON  
**HENRY BIRKS & SONS**  
Limitée  
Vend: montres, bijoux, diamants, argenteries, ouvrages en cuir, verre taillé, horloges, bronzes, papeterie et beaucoup d'autres marchandises utiles et convenables pour cadeaux de fête, de mariage et d'anniversaire.

**HENRY BIRKS & SONS Ltd**  
Winnipeg  
**Porte & Markle**  
Gérants de l'annonce  
ON PARLE FRANCAIS

## UNE BONNE CHOSE A SAVOIR

C'est que vous pouvez avoir des FACTURES, ETATS DE COMPTES, ENVELOPPES, ENTETES DE LETTRES, CIRCULAIRES, CARTES D'AFFAIRES, et FORMULES DE TOUS GENRES, au prix ordinaire, et le travail de notre atelier est de qualité supérieure. Attention spéciale aux commandes par la poste.

**Le Manitoba** 42 Avenue Provencher  
Téléphone: Main 3377

Lisez attentivement l'annonce de Stevenson & Price  
(SUR LA 3me PAGE)

**M. GRYMONTRE & P. FONTAINE**  
51 AVENUE PROVENCHER  
TELEPHONE MAIN 4930  
**ENTREPRISE D'ELECTRICITE**  
Fournitures d'Appareils et Installation telles que: Pôles Electriques, Moulins Laver, Fers à Repasser, Ventilateurs Lampes Tungsten.  
Estimations fournies sur application

**Lavele & Cie**  
Importateur de Vins, Liqueurs et Cigarettes  
35 Rue Dussault - Tel. 2343  
Saint Boniface  
Abonnez-vous au "MANITOBA" \$1.00 par année.



## Sauvé par les Français

**5,000 ARMÉNIENS, LA PLUPART DES FEMMES ET DES ENFANTS, SONT RECUEILLIS ET TRANSPORTÉS EN ÉGYPTE.**

Paris, 26.—Un bulletin publié par le ministre de la Marine, raconte comment des navires de guerre français ont sauvé un grand nombre d'Arméniens qui étaient persécutés par les Turcs.

«Une troupe d'environ cinq mille Arméniens, dont trois mille étaient des femmes, des enfants, et des vieillards, avaient cherché un refuge contre les violences des Turcs dans les montagnes de Djebel Moussa, à la fin de juillet. Ils avaient pu organiser une défense suffisante pour maintenir à distance leurs barbares ennemis jusqu'à un commencement de septembre.

«Mais à ce temps-là, les provisions et les munitions n'ayant pu être renouvelées, ces malheureux auraient forcément succombés. Sachant que des navires français croisaient non loin de là sur la côte, ils réussirent à entrer en communication avec eux et à faire connaître leur situation désespérée. Immédiatement le commandant de l'escadre française qui bloquait les côtes de Syrie leur porta secours et fit mettre cette malheureuse population à bord de navires qui la transportèrent à Port-Saïd (Égypte) où on l'installa dans un camp.

## LA POPULATION DU NEW-YORK

ELLE SE CHIFFRE A 9,773,817  
CE NOMBRE ENGLOBE LES NATIONAUX DE TOUS LES PAYS.

La population de l'Etat de New-York est de 9,773,817. Tel est le chiffre officiel produit par M. Francis Hugo, secrétaire d'Etat. Ce nombre englobe les nationaux de tous pays; on peut le décomposer en 8,151,692 citoyens et 1,622,

pour les 5 dernières années, c'est-à-dire 7 pour cent, le plus petit accroissement enregistré pour chaque période de cinq ans, depuis 1900 (12,55 p.c. de 1905 à 1910; 11 p.c. de 1900 à 1905).

La ville de New-York, avec 5,066,222 habitants, est en arrière de 740,000 sur les prévisions du bureau de la santé pour 1915. Cette population dépasse cepen-

## LE WALKER

Le plus beau Théâtre du Canada  
Phone Garry 2520

**CETTE SEMAINE**  
2 fois par jour, à 2.30 et 8.30  
**VUES ANIMÉES**  
**Via Wireless**  
Pour la première fois présenté en Canada

La semaine du 4 octobre  
Matinées mercredi et samedi—Comédie

**PEG O' MY HEART**  
**MLLE KITTY O'CONNOR**  
dans le rôle de "Peg"

Soirs, \$1.50 à 25c. Mat., \$1.00 à 25c.  
Billets en vente vendredi, à 10 h. a.m.



Vos bébés ont besoin d'un soin spécial durant les chaleurs. S'ils sont malades, nous pouvons vous renseigner sur la nourriture à leur donner. Ou mieux encore, voyez votre médecin et envoyez-nous la prescription, et soyez sûrs que vous aurez satisfaction.

**R. A. McRUER**  
Pharmacien-Opticien

Téléphone Main 5604  
Saint-Boniface, Man.

## STEVENSON &amp; PRICE

SUCCESSIONS DE CARSLY & CO.

344 RUE MAIN, AU SUD DE L'AVE. DU PORTAGE

## Vente Spéciale d'Introduction

Couvertures en laine avec bordure bleue. Prix régulier, \$4.00. Vente spéciale..... **\$2.95**  
Couvrepiéd en satin, double grandeur d'un lit Spécial..... **\$1.49**

## Special pour Hommes

Bas en laine grise pour hommes. Régulier, 35c  
Prix spécial..... **25c**  
Chemises et caleçons tout laine pour hommes. Régulier, \$1.25 à \$1.50. Spécial, le morceau..... **98c**  
Gants doublés pour hommes. Régulier, \$1.00. Spécial, la paire..... **50c**  
Chemises de travail pour hommes. Régulier, 75c. Spécial..... **49c**  
Sweaters pour enfants. Régulier, \$1.00. Spécial..... **65c**  
Robes de nuit pour hommes. Régulier, \$1.00. Spécial..... **69c**  
Manteaux d'hiver pour dames, avec ceinture, pure laine. Régulier, \$12. Vente d'ouverture..... **\$8.75**

**STEVENSON & PRICE** 344—RUE MAIN—344  
Winnipeg

## GRAIN

Fermiers—Attention

Correspondance en Français

Nous travaillons spécialement pour nos fermiers français, et surveillons soigneusement

l'inspection et le déchargement du grain qui nous est consigné

Nous avons payé des cautions au gouvernement et sommes licenciés pour faire le commerce de grain

Nous vous obtiendrons les plus hauts prix

**THE CANADA ATLANTIC GRAIN CO., Limited**

Références : **THE MOLSONS BANK** Winnipeg, Man. Bureau : **501 GRAIN EXCHANGE** Winnipeg, Man.  
Avances libérales Prompts retours

125 étrangers. Cela ne fait par conséquent qu'un gain de 660,203 dant de plus de 300,000 le reste de l'Etat qui compte lui 4,707,595 habitants.

Le quartier de Manhattan accuse une dépression de 188,481, la population tombant de 2,331,542 en 1910 à 2,143,061. Les autres quartiers sont en augmentation, particulièrement le Bronx avec un accroissement de 184,655; ce quartier compte maintenant 625,635 habitants, 42 pour cent de plus qu'en 1910.

Le quartier Queens, avec 399,651 habitants s'est accru pour sa part d'environ 39 pour cent depuis 1910. Au total, comme nous le disions, une augmentation globale pour toute la cité de 300,661 pendant ces 5 dernières années.

Deux cultivateurs dont la maison et les champs étaient voisins et avaient à peu près la même importance étaient arrivés, au bout de dix ans, à des résultats bien différents. L'un était pauvre et endetté, l'autre était presque riche.

—Comment fais-tu donc? dit un jour le premier au second. Je me trouve en ce moment en retard d'un terme et demi, tandis que toi tu es toujours payé exactement, enseigne-moi ton secret.

—Mon secret n'en est pas un, répondit l'autre. Mon père m'a appris à me lever matin, à ne pas dépenser en un jour au cabaret ce que j'avais gagné en une semaine, à travailler sans perdre une minute, quelque temps qu'il fasse. Voilà mon secret : Je travaille et j'économise.

## AVEZ-VOUS VU

## Nos Dernières Allumettes?

DEMANDEZ

## "THE BUFFALO"

Faites attention au "Buffalo"—sur la boîte

The E. B. EDDY CO., Limited

Hull, Canada.

J. D Aoust, TEL. MAIN 5598

E. DUGAL, TEL. MA 7469

## DAOUST ET DUGAL

ENTREPRENEURS DE

Plomberie, Chauffage, Couvertures,  
Corniches et Plafonds Métallique.

Attention particulière pour Eglises, Couvents, Ecoles

ESTIMÉS FOURNIS SUR DEMANDE

Boîte Postale 159

259 Avenue Provencher,

St-Boniface, Man.

Cusson Agencies, Ltd  
Assurances

FEU, VIE, "BONDS", AUTOMOBILES, CYCLONES, ACCIDENTS ET MALADIES, GRELE—RESPONSABILITE D'EMPLOYEURS—SUR LA VIE DES CHEVAUX ET DU BÉTAIL

## ARGENT A PRETER

GRAND TRUNK PACIFIQUE

## COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

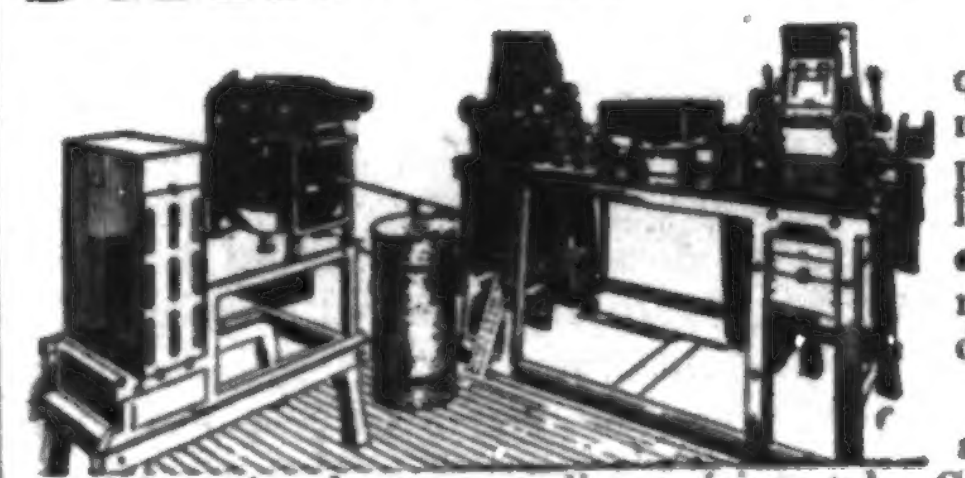
Toutes les Lignes sur tous les Océans

Liste des départs des bateaux de la Cie Générale Transatlantique DE NEW-YORK A BORDEAUX

M. E. SABOURIN, Agent

60 AVE. PROVENCHER, ST-BONIFACE TEL. MAIN 4372

## DIMINUEZ VOS DEPENSES



En employant en plus grande quantité la PURITY FLOUR et moins d'aliments dépendants, vous pouvez réduire considérablement le coût de la vie. La farine blanche est plus nutritive et coûte moins cher qu'un autre aliment. d'après de minutieuses essais.

La PURITY FLOUR est faite avec du blé dont des échantillons ont été moulus dans un moulin expérimental. Cette farine est alors essayée dans un fourneau. Cet essai assure à la ménagère un produit uniforme.

PURITY FLOUR  
More Bread and Better Bread

Lamontagne, Maher & Cie

Boucherie, Epicerie et Provisions

Viandes Fraîches et Salées aux plus BAS PRIX.

Nous achetons tous les produits de la ferme à des prix raisonnables.

25 Ave. Provencher

Tel. Main 3321

C. A. MAHER, Gerant.

**Shiloh's Cure**  
STOPS COUGHS, CURE THE LUNGS  
5 CENTS

## PAIN PARFAIT

L'excellence du

## "CANADA BREAD"

ne change jamais

Fabrique de la façon

la plus parfaite

toujours le même

Un pain de première classe

Riches en saveur

Joli comme forme

Absolument pur

et net

Fabrique dans une

boulangerie des plus modernes

avec les machineries les plus récentes

sous les soins de boulangers experts

Le prix du

**CANADA BREAD**

est le même que celui du pain ordinaire

Réclamez toujours

**CANADA BREAD**

5 cents le Pain

Phone Sherbrooke, 2013

**LA BIÈRE** la plus pure, du goût le plus fin, c'est sans contredit la



Comme breuvage, elle n'a pas son pareil.

En caisse d'une chopine ou d'une pinte. En vente partout.

E. L. Drewry, Ltd Winnipeg

## F. DE GRAMONT

NOTAIRE PUBLIC & AGENT FINANCIER

Appartements à louer dans le Bloc OAK-MARION, Norwood

S'informez :

44 Atkins Bldg Tél G. 3306

221 McDermot ave. Wpg

DESJARDINS  
FRERES

Entrepreneurs de  
**POMPES FUNEBRES**

Souls Entrepreneurs Canadien-français

Ambulance jour et nuit

314 AVENUE TACHE

Téléphone - Main 6555

## LA CUSSON

LUMBER Co. Limited.

Ave. Provencher, entre le pont de la Seine et le C. N. R.

Telephones Main 2625 / 2626

## FABRICANTS DE

Portes et Chassis, Cadres, Moulures, Bois Tourne. Toutes sortes d'ornementations intérieures et extérieures Bâches d'Eglise, etc., etc.

## MARCHANDS DE

Toutes espèces de matériaux de construction. Bois de sciage, lattes, lattes métalliques, pierre pour fondations, pierre concassée, chaux, ciment, sable, gravier, papier à bâtir et à couvrir, matériaux pour enduits, ferronnerie pour bâtisses, clous, vis, etc. Enfin tout ce qui entre dans la construction d'une bâtisse.

Carrière de gravier à Bird's Hill, Man.

Carrière de sable à Ste-Anne, Man.



Toute personne se trouvant seul chef de famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, dans la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter en personne à l'agence ou à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence, mais pas aux sous-agences, à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du futur colon.

DEVOIR.—Un séjour de 6 mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead sur une ferme d'au moins 80 acres sous certaines conditions; une maison habitable doit être construite sur le homestead à moins que la condition de résidence ne soit accomplie dans le voisinage.

Dans certains districts un colon dont les affaires vont bien aura droit de préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix, \$3.00 l'acre.

DEVOIR.—Devra résider six mois chaque année au cours de trois ans à partir de la date de l'entrée du homestead et 50 acres de culture en plus. La patente pour la préemption peut être obtenue en même temps que celle du homestead sous certaines conditions.

Un colon qui aurait forfait ses droits de colon en ne pouvant obtenir sa préemption pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix, \$3.00 de l'acre.

DEVOIR.—Rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver cinquante acres et bâtir un maison valant \$300. La quantité d'acres à cultiver peut être réduite en cas de terrains rocailleux, trop durs ou en broussailles. On pourra sous certaines conditions remplacer la culture par l'élevage des animaux.

W. W. CORY,  
Sous-ministre de l'Intérieur.  
N.B.—La publication non-autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

## N. PIROTON

Manufacturier de

**MONUMENTS FUNERAIRES**

141 Rue Dubuc, Norwood

La seule maison française du Manitoba. Soumissions pour inscriptions et redressement de monuments. Tél. récid., M. 3606

## BANQUE D'HOCHELAGA

FONDÉE EN 1874

Capital autorisé : \$4,000,000. Capital payé : \$4,000,000

Fonds de Réserve : \$700,000. Total de l'Actif au-delà de \$3,300,000

DIRECTEURS : MM. J. A. Vallancourt, Rer., Président ; Hon. F. L. Bégin, Vice-Président ; A. Turcotte, Rer. ; A. A. Larocque, Rer. ; E. H. Lemay, Rer. ; Hon. J. M. Wilson ; A. W. Boucher, Rer.  
Boulevard Lemay, Gérant-Général ; F. G. Leduc, Gérant ; P. A. Lavalée, Assistant-Gérant ; Yvon Lamarre, Inspecteur.

BUREAU PRINCIPAL—85 Rue St-Jacques—MONTREAL

## SUCCESSIONS A MONTREAL

Atwater, 1636 St-Jacques. Outremont, 1134 Laurier O.  
Aylwin, 2214 Ontario Est. Papineau, 2867 Papineau.  
Centre, 272 Ste-Catherine Est. Pointe St-Charles, 316 Centre.  
Delanau, 737 Mont-Royal Est. St-Denis, 696 St-Denis.  
Delorimier, 1126 Mont-Royal Est. St-Etienne, 2400 St-Hubert.  
Est, 711 Ste-Catherine Est. St-Henri, 1835 Notre-Dame O.  
Fullum, 1298 Ontario Est. St-Viateur, 191 St-Viateur O.  
Hochelaga, 1671 Ste-Catherine Est. St-Zotique, 3108 Blvd. St-Laurent.  
Longue-Pointe, 4023 Notre-Dame E. Laurier, 1800 Blvd. St-Laurent.  
Maisonneuve, 545 Ontario, Mais. Emard, 77 Blvd. Monk.  
Mont-Royal, 1184 St-Denis. Verdun, 125 Avenue Church.  
N.-D. de Grâce, 286 Blvd. Décarie. Villeuve, 67 Notre-Dame, Viasville.  
Ouest, 629 Notre-Dame O. Villerville, 3326 St-Hubert.

## AUTRES SUCCESSIONS EN CANADA

Apple Hill, Ont. N.-D. des Victoires, St-Justin, Qué.  
Beauharnois, Qué. Pte-aux-Trembles, Q. (Co. Maackinongé).  
Berthierville, Qué. Pont-de-la-Rivière, Q. Ste-Justine de  
Bordeaux, Qué. (Co. Hochelaga). Pointe-Claire, Qué. Newton, Qué.  
Cartierville, Qué. (Co. Maackinongé). St-Lambert, Qué.  
Casselman, Ont. (Co. Maackinongé). St-Laurent, Qué.  
Charette Mills, Qué. Prince-Albert, Sask. St-Martin, Qué.  
Chambly, Qué. Québec, rue St-Jean, Qué. St-Paul Abbottford, Q.  
Edmonton, Alta. St-Albert, Qué. St-Paul des Mts, Alta.  
Farnham, Qué. St-Clément, Qué. St-Philippe, Qué.  
Frampton, Ont. (Co. Dorchester). St-Clément, Qué.  
Gravelbourg, Sask. St-Cuthbert, Qué. (Co. Shefford).  
Hawkesbury, Ont. (Co. Berthier). St-Rémi, Qué.  
Joliette, Qué. St-Ezear de Laval, Q. St-Roch de Québec, Q.  
Lachine, Qué. Ste-Geneviève, Qué. St-Simon de Bagot, Q.  
Laprairie, Qué. (Co. Jacques-Cartier). Ste-Thècle, Qué.  
L'Assomption, Qué. St-Geneviève, Qué. St-Vincent de Paul, Qué.  
Lanoraie, Qué. (Co. Batisseau). St-Gervais, Qué. (Co. Laval).  
Longueuil, Qué. (Co. Bellechasse). Sherbrook, Qué.  
L'Orignal, Ont. St-Jacques l'Acadigian, Trois-Rivières, Qué.  
Louisville, Qué. St-Jacques de Loyola, Q. Sorel, Qué.  
Marville, Ont. St-Jacques l'Acadigian, Trois-Rivières, Qué.  
Mont-Laurier, Qué. St-Jérôme, Qué. Valleyfield, Qué.  
Notre-Dame de Trois-Rivières, Qué. Ste-Julienne, Qué. Yankieek Hill, Ont.  
Qué. (Co. Montcalm). Winnipeg, Man.

Emet des Lettres de Crédit Circulaires pour les Voyageurs, payables dans toutes les parties du monde ; ouvre des crédits commerciaux ; achète des traites sur les pays étrangers ; vend des chèques et fait des paiements télégraphiques sur les principales villes du monde.

E. BELAIR, Gérant, Succursale de Winnipeg.  
J. H. N. LEVEILLE, Gérant, Succursale de Saint-Boniface.

Librairies Keroack  
En Gros et en Detail

Ces deux établissements comprennent un grand assortiment de livres de classe, de littérature française et anglaise, papeteries fournitures de bureaux, cadres, images, articles de piété et de fantaisie, tapisserie, encres fleurs artificielles, bronzes d'églises, etc., à très bas prix, à cause de l'importation directe. Nous avons le meilleur choix de cartes postales illustrées. Remises spéciales aux communautés religieuses commissaires et instituteurs.

Les ordres par la poste sont promptement exécutés.

## M. KEROACK

Phone Main 3140

227 Rue Main - WINNIPEG  
52 Rue Damoulin, - ST-BONIFACE

## A LOUER

DEUX CHAMBRES, DANS LE

## Bloc Gevaert &amp; Deniset

83 Avenue Provencher

6 CHAMBRES ET SALLE DE BAINS, RUE LAFLECHE

Le Tout a Tres Bon Marche

S'adresser au dit bloc ou téléphonez Main 2354, 993, 3485

## The Guilbault Co.

Entrepreneurs

LIMITÉ

## DE TRAVAUX PUBLICS

**MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL DE BOIS  
DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES,  
CHARBON DUR ET MOU**

**MATERIAUX DE CONSTRUCTION**, tels que : Gravier, Sable, Pierre, Ciment, Chaux, Plâtre, Tuyaux d'égoûts, etc. Estimations fournies

BUREAUX ET COURES : **Norwood—Saint-Boniface**  
Bureaux, Main 604  
Cours à bois, M. 7442

B. de Poste, 148

## ALLAIRE &amp; BLEAU

MARCHANDS DE FER

[Vous trouverez à notre établissement une ligne complète de QUINCAILLERIES, FERBLANTERIES, FERONNERIES, HUILE DE CARBON, HUILE A MACHINE, ETC.]

Nous avons aussi les peintures préparées de :

**SHERWIN WILLIAMS**

Ainsi que leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contredit les meilleurs du continent américain. Broche barbelée

Corde à liasse (Binder twine), etc. Ferblanterie

attachée à l'établissement. Montage de

Poêles et posage de Fournaies à air chaud, une spécialité

Nous sommes aussi agents d'Assurances contre le Feu

## ALLAIRE &amp; BLEAU

AVENUE TACHE

SAINT-BONIFACE



## Chez Nous ET autour de Nous

M. le notaire Boyer, de Valleyfield, Québec, était de passage à Saint-Boniface, la semaine dernière, de retour d'un voyage dans l'Ouest. Il n'était pas venu à St-Boniface depuis 1894; il y a trouvé, cela va sans dire, un changement considérable.

Il y a eu réunion de Chevaliers de Colomb à Winnipeg dimanche, et collation de degrés.

M. et Mme Joseph Tremblay, de Saint-Lazare, Man., sont revenus la semaine dernière d'un voyage de quelques semaines dans la province de Québec.

Parmi les numéros de l'Orphéon de cette semaine: Houdini, l'athlète; Robert L. Daily et Cie., saine; Dainty Marie, chanteuse et danseuse; The Bison City Four; Elsie Faye, assistée par Jos. Willet et Jos. Hogan, comédiens; Mabelle Lewis et Paul McCarthy, déclamateurs; the Novelty Clowns, acrobates.

Cette semaine au théâtre Walker — Vues animées "Via Wireless"; représentations deux fois par jour, à 3.30 et 8.30 hrs. La semaine prochaine une comédie "Peg O' My Heart", à l'affiche pour le mois d'octobre. "When Dreams Come True", "Daddy Long Legs" et "The Trail of the Lonesome Pine".

Il découvre le corps de son père. Morinville, 20.—Hier dimanche, M. J. Mercier, de retour chez lui, après une absence de plusieurs jours, a découvert le cadavre de son père, M. Francis E. Mercier, âgé de 63 ans. Le corps était étendu sur un lit et avait été mutilé par les chats enfermés dans la maison. Après enquête, le coroner Forin d'Edmonton a déclaré que la mort de M. Mercier était due à la rupture d'un anévrysme. Le défunt, qui demeurait à 8 milles au nord de Morinville, habitait seul la plus grande partie du temps. — Le Courrier de l'Ouest.

Dans le dernier numéro de la Gazette Officielle, le gouvernement de la Saskatchewan annonce que les terrains appartenant aux soldats ne devront pas être mis en vente pour arrérages de taxe. La liste de terrains mis en vente pour taxes couvra plus de 400 pages de texte serré pour toute la province. La situation de l'immobilier n'est pas brillante.

M. Chs. Ed. Parrot, assistant rédacteur au Patriote de l'Ouest, nous a quitté dimanche dernier pour retourner à Montréal où réside sa famille.

M. Parrot était entré à la rédaction du journal il y a un peu plus d'un an et demi. Le 13 février 1914, pour venir prêter main-forte au R.V. P. Ancland, seul jusqu'alors pour tout le travail de la rédaction. — Patriote de l'Ouest.

## BENEDICTION DE CLOCHES

On nous prie d'annoncer que la benediction des cloches de Ste. Anne-des-Chènes aura lieu le 11 octobre à 3 heures p.m., et sera faite par Monseigneur Béliveau. Sa Grandeur fera aussi le sermon de circonstance. Il n'y aura pas de train spécial.

## Société St. Jean-Baptiste de Winnipeg

Le programme des fêtes, annoncées pour le 17 octobre prochain, est définitivement arrêté.

Ces fêtes seront célébrées sous le haut patronage de Sa Grandeur Mgr Béliveau à l'église du Sacré-Cœur de Winnipeg. Le dimanche 17 octobre, grand messe solennelle à 10 heures a.m., sermon de circonstance par Mgr Chénier; le soir à 8 p.m., dans l'église, grand concert sacré — musique, chants et discours.

Le lendemain, lundi 18 octobre à 8 heures p.m., il y aura, dans les salles de l'Ecole du Sacré-Cœur, soirée dramatique et musicale. Des billets, pour cette soirée du lundi 18 seront mis en vente au pris de 25 centimes. Comme cette représentation, qui clôturera les fêtes, sera toujours au profit de l'école, nous ne doutons pas que tous y viendront, non seulement pour passer une délicieuse soirée mais, en même temps, pour aider cette œuvre patriotique qu'est notre école.

Communiqué.

## PAROLES CONSOLANTES

"Un officier d'état-major me demandait naguère si le soldat qui tombe au service d'une cause juste est un martyr."

"Dans l'acception rigoureuse et théologique du mot, le soldat n'est pas un martyr, car il meurt, les armes à la main, tandis que le martyr se livre, sans défense, à la violence de ses bourreaux."

"Mais si vous me demandez ce que je pense du salut éternel d'un brave qui donne consciemment sa vie pour défendre l'honneur de sa patrie et venger la justice violée, je n'hésite pas à répondre que, sans aucun doute, le Christ couronne la vaillance militaire, et que la mort, chrétiennement acceptée, assure au soldat le salut de son âme."

"Nous n'avons pas, dit Notre-Seigneur, de meilleur moyen de pratiquer la charité, que de donner notre vie pour ceux que nous aimons."

"Le soldat qui meurt pour sauver ses frères, pour protéger les foyers et les autels de la patrie, accomplit cette forme supérieure de la charité."

"Il n'aura pas toujours, je le veux soumis à une analyse minutieuse la valeur morale de son sacrifice, mais est-il nécessaire de croire que Dieu demande un brave, entraîné au feu du combat, les précisions méthodiques du moraliste ou du théologien?"

"Nous admirons l'héroïsme du soldat: se pourrait-il que Dieu ne l'accueillât pas avec amour?"

Mes chrétiens, soyez fiers de vos fils. De toutes nos douleurs la vôtre est, peut-être, la plus digne de nos respects. Il me semble vous voir en deuil, mais debout, à côté de la Vierge des Douleurs, au pied de la Croix. Laissez-vous offrir nos félicitations en même temps que nos condoléances. Tous nos héros ne figurent pas à l'ordre du jour des armées, mais nous sommes fondés à espérer pour eux la couronne immortelle qui ceint le front des élus."

Car telle est la vertu d'un acte de charité parfaite, qu'à lui seul il efface une vie entière de péchés. D'un coupable, sur l'heure, il devient un saint."

Ce doit nous être à tous une consolation chrétienne de penser à ceux qui, non seulement parmi les nôtres, mais dans n'importe quelle armée belligérante, obéissent, de bonne foi, à la discipline de leurs chefs, pour servir une cause qu'ils croient juste, peuvent bénéficier de la vertu morale de leur sacrifice. Et combien n'y en a-t-il pas, parmi ces jeunes gens de vingt ans, qui n'auraient pas eu, peut-être, le courage de bien vivre, et qui, dans l'entraînement patriotique, se sentent le courage de bien mourir?"

CARDINAL MERCIER.

## LE COUT DE LA MARINE

ELLE COUTE A L'ANGLETERRE LA SOMME DE 190,000,000 DE LIVRES TANDIS QUE L'ARMEE COUTE 715,000,000 — UNE AUGMENTATION D'IMPOT DE 40%.

Londres, 26.—Le plus gros budget dans l'histoire du monde a été présenté à la Chambre des Communes, par Reginald McKenna, le chancelier de l'Echiquier.

La guerre coûte à l'Angleterre environ \$25,000,000 par jour. Les exigences militaires et la modification des méthodes guerrières ont créé des dépenses additionnelles.

Desormais, les automobiles, les bicyclettes, les pellicules de vues animées, les horloges, les montres, les instruments de musique, le verre poli et les chapeaux paieront une taxe de 33-1/3 pour cent "ad valorem." Bien que, comme l'a expliqué M. McKenna, les objets frappés de cet impôt, ne le sont que temporairement et n'auront aucun effet permanent sur le commerce.

Les spiritueux et la bière, qui ont été jusqu'à présent taxés par la nouvelle taxe, ne le seront pas. Le principal fardeau retombe sur les revenus; non seulement l'impôt actuel sur les revenus est élevé de quarante pour cent, mais, à l'avenir, la nouvelle taxe affectera jusqu'aux ouvriers qui ne gagnent que \$14 par semaine. Le richard doit fournir au gouvernement pour plus d'un tiers de son revenu. L'impôt sur le sucre, bien qu'il soit considérablement augmenté, ne comporte qu'une dépense additionnelle d'un penny par livre pour le public en général, car la vente de tout sucre est maintenant réglementée par la Commission Royale qui réduira les prix pour les raffineurs et les marchands.

Pour défrayer le coût des dépenses, M. McKenna a proposé une augmentation d'impôt de 40 pour cent à la taxe actuelle sur les revenus et l'imposition d'un impôt sur tous revenus de plus de 130 livres. Auparavant le plus petit revenu imposable était un revenu de 160 livres. Un impôt spécial de 50 pour cent frapperait tous les profits de plus de \$500 réalisés dans la vente de fournitures militaires. Le chancelier estime qu'il va recueillir ainsi 150,000,000. La marine coûte à l'Angleterre 190,000,000 de livres, et l'armée, 715,000,000.

## LE TIR FAUCHANT

M. Houlléville décrit ainsi le "tir fauchant" qui exerce tant de ravages chez les ennemis:

Le triomphe de notre tactique de tir, c'est son emploi contre des buts mobiles et mal définis, comme sont des troupes en marche; l'ennemi sortant d'un bois, se présente à découvert; on voit à la longue, entre 2,300 et 2,500 mètres, les uniformes résédés qui se fauillent à travers les orbes; il est possible de viser en détail, de tuer les hommes un par un; n'importe, ils y passeront tous.

Le capitaine commande: "Tir progressif — Fauchez. — 2,200." Aussitôt la rafale s'abat sur le terrain occupé par l'ennemi; les shrapnells, fendant à quelques mètres au-dessus du sol, l'arrosent de débris et de balles; l'opération s'effectue d'une façon rapide et méthodique, afin qu'aucune partie du terrain ne reste à l'abri; grâce à la parfaite stabilité de nos pièces, le tir peut être repéré si exactement que rien ne subsistera de l'ennemi s'il commet l'imprudence de se montrer à découvert.

Un mot suffira pour expliquer cette tactique inexorable que notre manuel de tir désigne sous le nom de "tir progressif avec fauchage;" dès qu'une pièce a tiré, le pointeur agit sur la manivelle de direction et le projectile suivant vient éclipser à droite du premier, battant une zone de terrain que les balles du précédent avaient épargné; nouveau déplacement en direction, nouveau projectile. Chaque canon bat ainsi une certaine zone de terrain en face de lui et les quatre pièces simultanément, de telle sorte que, quelques secondes après le commandement, la batterie a fauché, avec ses douze shrapnells, une surface de terrain longue de 200 mètres et profonde de 100 à 150.

Mais un seul coup de faux ne peut pas suffire; en arrière de la première ligne peuvent s'avancer des réserves; enfin, on n'est pas sûr de la distance et les premiers obus ont été envoyés à 2,200 mètres, limite courte de la fourchette; les servants débouchent alors douze nouveaux projectiles pour 2,300 mètres, les pointeurs agissent sur la hausse et une nouvelle zone est battue en arrière de la première; encore un coup de faux à 2,400 mètres, un à 2,500, et c'est fini; en une demi minute 48 obus ont couvert d'éclats et de balles une surface de huit hectares, dans laquelle la présence de l'ennemi avait été signalée; et maintenant plus rien n'y bouge, c'est le calme du tombeau.

## COMMENT ON MINE ET FAIT SAUTER LES TRANCHEES

Les communiqués nous parlent souvent de tranchées minées, de fournaux de mines que nous avons fait exploser et des explosions formées par ces explosions où nous sommes solidement établis. Voici, d'après la Liberté de Fribourg quelques explications à ce sujet.

Pour bouleverser et rendre intenable les lignes de l'ennemi, on construit des galeries souterraines qui vont aboutir sous ses tranchées en l'espace d'une douzaine de mètres. Ces galeries, d'un mètre de haut et de 0m.80 de large, sont appelées rameaux, parce qu'autrefois, dans la guerre de siège, elles portaient d'une galerie principale, plus large, creusée dans le terrain accessible en avant de la forteresse. On creuse aujourd'hui une série d'une dizaine de ces rameaux, généralement à 5 ou 6 mètres de profondeur, aboutissant sous les tranchées ennemies, et, à l'extrémité de chacune, on élargit la cavité pour y placer une charge de poudre, dont on détermine l'explosion à l'électricité. Cette cavité bourrée de poudre s'appelle, de son vieux nom, un fourneau. La quantité d'explosif qu'on y dépose est calculée en kilos par le cube du nombre de mètres de la profondeur multiplié par un coefficient de résistance du terrain variant de 2.25 à 4. En supposant, par exemple, que la distance du fourneau à la surface du sol soit de 7 mètres et que le coefficient de résistance du terrain soit de 3, on aurait:

$$7 \times 7 \times 7 \times 3 = 1,029.$$

## IL FAUT AVOIR CONFIANCE

Le Courrier des Etats-Unis nous rend compte d'une entrevue qu'il a eue avec le nouveau consul général de France à New-York, M. Georges Gueyraud.

M. Gueyraud arrive de Jérusalem où il représentait la France au début des hostilités. Il s'est exprimé ainsi: "Que tous les Français d'Amérique aient confiance. "Nous les aurons." La victoire est certaine. Dans tous les cas, français, qu'il s'agisse de ceux qui reviennent du front, de ceux qui y sont ou de ceux qui y retourneront, qu'il s'agisse des civils de l'arrière ou de nos courageuses Françaises travaillant qui au foyer, qui aux champs, qui à l'usine, dans tous les coins de la France à l'avenir et la confiance dans la victoire sont inébranlables. J'ai vu nos permissionnaires du front. Ils ont la gaieté de ceux que l'avenir satisfait pleinement. Ils sont bien portants, ce qui indique que le pays leur fournit en grande abondance ce dont ils ont besoin, soit en nourriture, soit en confort, soit en armement, condition indispensable de la victoire. Cette gaieté est le signe éclatant que toute crise est passée, que l'avenir est bien à nous, et que jusqu'au bout "ils tiendront."

## PREPARONS L'AVENIR

Jamais nous n'avons scruté l'avenir d'un regard plus avide et plus anxieux. Est-il un esprit qui puisse se distraire de la préoccupation du lendemain de la guerre? Ces milliers d'hommes qui durant des mois, ont pris l'habitude d'une vie mouvementée jusqu'au drame, qui réussissent à triompher non seulement d'un ennemi acharné, mais même d'une nature adverse, la paix signée, que deviendront-ils? Ces jeunes gens formés à une si dure école, croit-on qu'ils conser-

veront l'idéal bureaucratique et paisible que nourrissent leurs aînés avant la guerre? L'histoire ne permet pas de le penser. Toujours on a vu les hommes acquiescer le goût de l'action en agissant. Quelques jours de repos suffiront à ces vainqueurs pour leur faire prendre en dégoût les paisibles occupations de fonctionnaires ou de bourgeois sédentaires, et ils se sentiront en vahis par ce grand malaise que connaissent les soldats de Napoléon, pendant que l'empereur mourait à Sainte-Hélène. Quelles carrières tenons-nous ouvertes, et qui correspondent à ces besoins d'activité qui tourmenteront les meilleurs d'entre eux? Ce bouillonnement, en prévoit-on l'emploi? Cette force, veut-on la diriger?

Les Allemands, eux, songent très sérieusement à ce problème, et ils ne cachent pas que cette préoccupation est un des motifs de leur désir de tirer de la guerre la possession d'un immense domaine colonial. A l'heure même où, tour à tour, ses colonies tombent aux mains des alliés, ce peuple obstiné dans son orgueil, dans sa foi en lui-même affirme par la bouche de ses hommes d'Etat, par la plume de ses publicistes, que "la guerre peut rapporter immédiatement ce que la paix n'aurait probablement apporté qu'avec quelque délai, au prix de lents et patients efforts diplomatiques, c'est-à-dire un grand empire germanique en Afrique."

Paul Hohnbach, qui fait autorité à Berlin en ces matières, affirme, dans une brochure qu'il vient de faire imprimer à Stuttgart, que l'Allemagne s'annexera incessamment le Congo belge et l'Angola, et il ajoute que "ces pays offrent une pâture insuffisante aux millions d'Allemands qui seront naturellement amenés à exercer leur activité sur le continent noir; il faudra que les traités attribuent à ses compatriotes bien d'autres lieux encore, et du Sénégal au Nil, des hauts plateaux propres à l'agriculture, — mais, écrit-il en s'interrompant prudemment, ces vœux, nous préférons ne pas les divulguer encore."

J'ai, dans ma longue carrière, assisté à bien des discussions au sujet de notre expansion coloniale. Elle était surtout critiquée par nous-mêmes. Les Anglais, sans l'avouer, nous admiraient et nous enviaient. Les Allemands n'étaient pas sans redouter cette école d'héroïsme où s'exerçaient nos troupes. Les objections les plus sévères portées contre notre politique coloniale, les appréhensions qu'elles causaient à quelques esprits prudents, ne se sont pas trouvées justifiées. Nos conquêtes en Afrique ne nous ont pas affaiblis, loin de là! Voyez ce Maroc qui devait engloutir le plus solide de nos forces, il nous a fourni depuis le début de la campagne plus d'hommes, de vrais soldats que nous ne lui en avions jamais envoyés!

Eh bien! je crois que, sans tomber dans l'aveugle ambition, dans le délire des grandeurs qui perdra l'Allemagne, nous serions sages, nous aussi, de ne pas détourner les yeux de nos colonies. C'est là, c'est dans les entreprises d'outre-mer que notre peuple vainqueur trouvera à prolonger l'élan qu'il a pris dans les plaines de la Marne, à exercer l'esprit d'entreprise, cet appétit de lutz, qui une fois nés dans une génération ne s'apaisent pas à la voix des diplomates. — L'Echo de Paris.

J. NUS.

## IL FAUT AVOIR CONFIANCE

Le Courrier des Etats-Unis nous rend compte d'une entrevue qu'il a eue avec le nouveau consul général de France à New-York, M. Georges Gueyraud.

M. Gueyraud arrive de Jérusalem où il représentait la France au début des hostilités. Il s'est exprimé ainsi: "Que tous les Français d'Amérique aient confiance. "Nous les aurons." La victoire est certaine. Dans tous les cas, français, qu'il s'agisse de ceux qui reviennent du front, de ceux qui y sont ou de ceux qui y retourneront, qu'il s'agisse des civils de l'arrière ou de nos courageuses Françaises travaillant qui au foyer, qui aux champs, qui à l'usine, dans tous les coins de la France à l'avenir et la confiance dans la victoire sont inébranlables. J'ai vu nos permissionnaires du front. Ils ont la gaieté de ceux que l'avenir satisfait pleinement. Ils sont bien portants, ce qui indique que le pays leur fournit en grande abondance ce dont ils ont besoin, soit en nourriture, soit en confort, soit en armement, condition indispensable de la victoire. Cette gaieté est le signe éclatant que toute crise est passée, que l'avenir est bien à nous, et que jusqu'au bout "ils tiendront."

"Quant au civil le moral est identique. D'abatement, de découragement il n'y en a nulle part. Chacun se fait un point d'honneur de "tenir" comme chacun s'efforce de se rendre utile à la patrie. L'état d'esprit du civil se résume dans cette parole d'une vieille femme que je questionnai: "On tiendra tant qu'il faudra quoique ce soit quelquefois un peu dur; mais il faut en finir une fois pour toutes avec les Boches."

"Que les Français d'Amérique aient donc confiance. La France ira jusqu'au bout! Patience et confiance, tels sont les deux mots qui doivent constamment régler notre ligne de conduite."

## LE PLAN JOFFRE

Paris, 26.—Le général Joffre, commandant en chef des troupes françaises et les commandants des autres armées, le maréchal French et le roi Albert de Belgique, développent un nouveau plan de campagne qui comprend l'emploi presque continu de l'artillerie sur une très grande échelle et sur toute la ligne.

Depuis longtemps des masses d'artillerie ont été employées au commencement des opérations pour préparer le chemin à l'infanterie, qui s'élançait ensuite à l'attaque des positions. Mais maintenant les Alliés continuent leurs feux d'artillerie pendant plusieurs jours sans arrêter, jour et nuit, et sans que ces bombardements soient suivis d'attaques d'infanterie. C'est une démolition générale, systématique, automatique. Ces bombardements sont principalement dirigés sur les campements de réserve de l'ennemi en arrière de leurs premières lignes, ainsi que sur les ponts, les gares et les trains d'approvisionnement.

Les rapports reçus des aviateurs, des observateurs et des officiers qui ont fait des reconnaissances prouvent que les positions ennemies qui ont été soumises à ce bombardement sont intenables et que le mieux que les Allemands puissent faire est de venir occuper de nouveau les ruines des ouvrages quand il y a interruption du feu pour se sauver promptement quand la pluie de projectiles recommence.

## LA MEDAILLE MILITAIRE DE LORD KITCHENER ET DU ROI PIERRE

(Echange)

Lord Kitchener, à son récent passage en France, portait la médaille des combattants de 1870. Il avait tenu à épingle sur sa poitrine ce ruban et cet insigne pour faire sa visite au front de nos armées.

Le grand maréchal anglais est en effet, très fier de cette distinction, qui rappelle qu'au début de sa carrière dans les armées, il combattit à nos côtés contre les Allemands, comme engagé volontaire dans l'armée française.

Un autre grand allié porte aussi cette médaille de 1870, un autre ancien engagé volontaire dans notre armée d'alors: c'est S. M. le roi Pierre de Serbie.

Lorsque fut décrétée, il y a quelques années la frappe de cette médaille, M. Fallières, président de la république, réclama les trois premiers exemplaires sortis des presses de la Monnaie et les offrit au roi de Serbie, à lord Kitchener et au général de Rappe, ancien ministre de la guerre de Suède, qui, en 1870, fut blessé à Rezonville, s'évada de Metz et finit la campagne sous Faidherbe.

## EPISODES DE GUERRE

LE TIMONIER DU "310"

Dans une des dernières listes de citations à l'ordre de l'armée navale, celle-ci mérite d'être signalée:

Aubray (Armand), matelot timonier breveté, 50, 800-5, du torpilleur 310; a transmis, entièrement découvert, un signal à bras long et important destiné au général commandant les troupes de débarquement, au milieu d'une fusillade intense et avec le plus grand sang-froid.

C'est aux Dardanelles, pendant le débarquement du Corps expéditionnaire, que le timonier Aubray a accompli simplement ce geste héroïque, avec un mépris de la mort magnifique.

Il fallait, coûte que coûte, traverser le commandant nos troupes d'un mouvement duquel dépendait le succès de l'opération. On ne pouvait pas se servir de la télégraphie sans fil, aucun poste n'ayant pu être installé à terre; on ne pouvait pas davantage faire un signal par pavillons, impossible à interpréter sans code, — peut-être aussi n'y avait-il pas de vent pour faire flotter les pavillons, qui, pendant le long des drisses, ne pouvaient pas être distingués les uns des autres. Alors on eut recours aux signaux à bras.

Dans ces signaux, les positions différentes des bras représentent les lettres de l'alphabet, ce qui permet de signaler des mots et des phrases sans avoir besoin de livres de signaux. Quand on veut transmettre une communication par ce moyen, le matelot signaleur qui en est chargé se place bien en vue, dans un endroit dégagé ou devant une chose de couleur telle que celle de ses vêtements puisse se détacher nettement, puis il appelle l'attention du navire ou du poste avec lequel il veut communiquer en agitant à la main un objet quelconque: cela s'appelle "attaquer". A la fin de chaque phrase, le matelot

## UNE FEMME SOUFFRIT DIX ANS

De maladies féminines — Rétablie à la santé par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Bellefleur, N. R. Canada — "Je me souviens pendant dix ans pour les maladies féminines sans pouvoir être soulagée. Je lus, dans un journal, quelque chose au sujet du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et je résolus de faire l'essai de ce remède. Je vous écris maintenant pour vous dire que je suis guérie. Vous pouvez publier ma lettre à titre de témoignage." — Mme. Savrine Babine.

Une autre femme est guérie. Auburn, N. Y. — "J'ai souffert de nervosité pendant dix ans et j'en souffrais de si cruelles douleurs orques qu'il me fallait parfois rester quatre jours au lit sans pouvoir manger ni dormir et sans vouloir que personne ne me parle ou m'incommoder de quelque façon. Je souffrais quelques fois pendant sept heures consécutives. Différents médecins firent du mieux qu'ils purent pour moi, mais, il y a quatre mois, je commençai à faire l'essai du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et je suis maintenant d'une bonne santé." — Mme. W. H. Gill, 18 rue Pleasant.

Ce n'est pas là que deux lettres parmi les milliers d'autres reconnaissances que reçoit constamment la Pinkham Medicine Company de Lynn, Mass., et qui démontrent clairement que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour celles qui souffrent de maladies féminines.

Si vous désirez des avis particuliers, écrivez à Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass. (confidemment). C'est une femme qui écrira, lira, votre lettre, et répondra et la guérira strictement secrète.

qui interprète le signal indique, par un geste convenu, qu'il a compris, c'est l'"aperçu"; s'il n'a pas compris, le signaleur recommence la phrase.

Ces explications sont nécessaires pour apprécier comme il convient l'acte de froide bravoure du timonier Aubray.

Vous voyez cette scène grandiose!

L'amiral y fait appeler le commandant du 310 et lui a dit:

— Vous allez faire route sur tel point, et là vous vous approcherez le plus possible de terre, de façon à signaler à bras l'ordre que voici. Le torpilleur, en sondant, s'est rapproché du rivage. Les balles commencent à pleuvoir le long du bord. Sur l'ordre du commandant, l'équipage s'est mis à l'abri. Le commandant, dans le kiosque, donne des ordres à la barre et à la machine pour maintenir son bateau dans la même position. Les balles, maintenant, frappent la coque, éraflent le kiosque, la cheminée, les manches à vent; les canots plants en toile sont dénichés; le torpilleur est une cible sur laquelle tire toute une armée.

C'est alors qu'apparaît sur le pont désert le timonier Aubray, tout de blanc vêtu et tenant à la main le "long et important signal" qu'il doit signaler à bras. Posément, il "attaque" le poste qu'on lui a indiqué et il continue jusqu'à l'"aperçu". Les balles martèlent les tôles et ricochent de tous côtés. Le signal est commencé. Attentivement, le timonier lit chaque phrase avant de la transmettre; ses bras, vigoureusement, prennent nettement les positions dont chacune n'est qu'une lettre du long message; il ne se hâte pas; il veut être compris, bien compris; il n'y arrive pas toujours; alors, froidement, il recommence.

La fine silhouette blanche du timonier est devenue le point de mire des régiments turs. On ne s'occupe plus que de lui, aussi bien de notre côté qu'on l'admire, que du côté de l'ennemi qui le vise.

Cet homme retient l'attention de deux armées! A bord du torpilleur, les portes des capots s'ouvrent, malgré la défense du commandant. On veut voir ce spectacle vraiment beau, ce miracle d'invulnérabilité. Enfin, le signal est terminé, et Aubray, souriant, passe des bras de son commandant dans ceux de ses camarades, pendant que le torpilleur, à toute allure, se dirige vers le navire amiral pour rendre compte de sa périlleuse mission.

N'est-ce pas que le timonier du 310 égale les plus purs héros de l'antiquité?

RAYMOND LESTONNAT.

Renseignements généraux sur le Théâtre Walker

Les soirées commencent à 8.30 hrs. Les matinées à 2.30 hrs.

Les billets sont en vente au bureau du théâtre, de 10 hrs. a.m. à 10 hrs. p.m. Le téléphone pour billets réservés est: 2520 Garry; les billets sont retenus jusqu'à 6 hrs. p.m. seulement; les vestiaires sont situés côté droit du foyer, au premier; du côté gauche au balcon; les manteaux y sont gardés par les femmes de service.

L'un des bons moyens d'aider le journal, c'est d'encourager les fournisseurs qui lui donnent leurs annonces.

## PETITES ANNONCES

Chambres à Louer. Maisons à Louer. Maisons à vendre. Terrains à vendre ou à acheter. Servantes demandées. Elèves demandés. Emploi demandé. Pension de table, Chambre et pension. Pension d'enfants. Pension d'étude. Trouvé, Perdu.

25 cts le pouce par insertion.

MM. S. Blanc et P. J. Fontaine ont l'honneur d'informer le public qu'ils ouvrent une boucherie, au No. 576 rue Taché (magasin de M. Lauzon) le 2 octobre prochain. Viandes fraîches, saucisses, fumées et cuites, de première qualité et à des prix très réduits. Assortiment de légumes, beurre, œufs, etc.

Ils sollicitent l'encouragement de leur amis et connaissances. Prix spéciaux pour hôtels, restaurants, Maisons de pension et institutions. On prend les commandes à domicile ou par téléphone (Main 1869) et tout est livré promptement. Achat de tous produits de la ferme.

Chambres à louer. — Jolies chambres à louer, très bien chauffées, meublées ou non meublées. S'adresser coin des rues Ritchot et Hamel, No. 46, Saint-Boniface. 48-49

ENEZ AU NO. 247 rue Graham, Winnipeg, où vous aurez les meilleurs chapeaux pour le plus bas prix. Réparation de toute sorte. Mme Ménard, No. 247 rue Graham, Winnipeg. 47

Maisons à louer. — Rues St-Jean-Baptiste, DesMeurons, Flinquet, Bertrand-Hébert Cie. Téléphone M. 9068. 46-47

Pour vos assurances contre l'incendie adressez-vous à Bertrand-Hébert Cie. Bloc Provencher. Téléphone M. 9068. 46-47

Servante demandée. — On demande une servante. S'adresser à Mme J. A. Marion, No. 35 rue Dumoulin, St-Boniface. 46 j.m.

Servante demandée. — On demande une servante. S'adresser à Madame Edouard Guibault, No. 52 LaVendrye, Saint-Boniface. 46-48

A louer. — 4 acres de terre, à St-Vital, 4 milles de la ville. Maison, étable, etc. 2 acres en culture. S'adresser à Gustave Bruce, Chemin de Ste-Anne, St-Vital; ancienne place de M. Arthur Parent. 45-46

A louer. — Bel appartement de six chambres, chauffage compris, entrée à balcon privé; cet appartement est des plus modernes. S'adresser au No. 470 1/2 rue DesMeurons, Saint-Boniface. 45

A louer. — Maison semi-moderne, rue Lafitte, 6 pièces. S'adresser au Manitoba 42 avenue Provencher, Saint-Boniface.

A louer. — Une maison semi-moderne sur la rue Victoria. S'adresser aux bureaux du Manitoba.

## COLLIN C. O. D. STORE

13 Avenue Provencher

SPECIALITES POUR CETTE SEMAINE

Thé, vert ou noir, prix régulier 1.00 la livre, boîte de 3 lbs. 2.50 Café pur, prix régulier 40c. la livre. 25 25 barres de Savon Electra pour 1.00 Royal Crown Cleaner, poudre à polir, 4 boîtes pour 25 25 barres de Savon Royal Crown pour 1.00 Lait Condensé B.C., 3 boîtes pour 25 Bonbons assortis, crèmes, chocolats, etc., prix régulier 35c. la livre, 2 lbs. pour 35 14 lbs. de sucre pour 1.00

Groceries, Provisions, à la Caisse, au Prix du Gros